

PROCÉDÉS DE L'IRONIE :

1/ L'antiphrase :

Il gagna d'abord un village voisin, il était en cendres : c'était un village abare que les Bulgares avaient brûlé selon les lois du droit public. (Chapitre III)

2/ Le contraste entre les faits et la justification qu'on en donne : *(avec un écart entre langage expressif et réalité)*

Il s'enquit de la cause et de l'effet, de la raison suffisante qu'avaient mis Pangloss dans un si piteux état. « Hélas ! dit l'autre, c'est l'amour : l'amour, le consolateur du genre humain, le conservateur de l'univers, l'âme de tous les êtres sensibles, le tendre amour. (Chapitre IV)

3/ La parodie : *(paraphrase déformante, caricaturale du discours philosophique)*

Pangloss les consola, en les assurant que les choses ne pouvaient être autrement « Car, dit-il, tout ceci est ce qu'il y a de mieux ; car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs ; car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont ; car tout est bien ». (Chapitre V)

4/ Le paradoxe : *(contradiction avec la logique et les habitudes)*

Il était décidé par l'Université de Coimbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler. (Chapitre VI)

5/ La litote ironique : *(distance entre la modestie de l'expression et la gravité du fait)*

[Le capitaine] m'emmena prisonnière de guerre dans son quartier. Je blanchissais le peu de chemises qu'il avait... Je ne nierai pas qu'il ne fût très bien fait et qu'il n'eût la peau blanche et douce ; d'ailleurs peu d'esprit, peu de philosophie : on voyait bien qu'il n'avait pas été élevé par le docteur Pangloss. (Chapitre VIII)

6/ Le faux éloge ironique

7/ L'hyperbole ironique